

Entente: Le Gond merite sa montee

Fair-play et lucide, l'entraîneur des handballeurs de l'Entente fait le bilan de la saison

La saison terminée, Patrick Fournier fait le point et reconnaît que Le Gond était mieux armé pour monter en N3. Adversaires, les deux entraîneurs poursuivent les mêmes objectifs, pour l'ensemble du hand charentais.

Christophe ESNARD

Le rideau est tombé samedi soir sur les championnats régionaux de handball. La principale nouvelle était connue depuis quinze jours déjà: les garçons de l'AL Gond-Pontouvre joueront la saison prochaine en nationale 3. Leur victoire 24-20 dans la salle de La Rochefoucauld n'a fait que confirmer leur supériorité. Et pourtant, les joueurs de l'Entente leur ont tenu la dragée haute pendant toute la saison, donnant au succès final du Gond plus d'éclat encore.

Manque de maîtrise

Pendant plusieurs mois, le coude à coude a été intense et le dauphin peut aujourd'hui nourrir quelques regrets. Malgré cela, l'entraîneur Patrick Fournier reste lucide et fair-play. «*En début de saison, j'avais fait du Gond mon favori*» reconnaît-il. «*Au départ, nous n'avions pas trop d'ambitions. Et puis, c'est venu petit à petit, en gagnant. Tout le monde y a cru un moment.*» «*Leur victoire dans*

notre salle à l'aller nous a toutu les jetons» explique de son côté Jean-Paul Renaud, le coach de l'AL Gond.

Mais Le Gond et l'Entente se connaissent bien et s'estiment et, lorsque Patrick Fournier affirme que Le Gond mérite sa montée, on le sent sincère et ses explications reflètent honnêtement la réalité. «*Le Gond-Pontouvre est l'équipe la plus apte à évoluer à l'étage au dessus. Pour notre part, on a manqué de maîtrise dans les matches durs physiquement. Nous avions pourtant un handball de qualité mais parmi nous, certains n'ont pas le mental pour prendre des coups. Une partie de la différence se situe à ce niveau. Et puis, nous n'avons pas une quantité d'entraînement assez importante (1 par semaine en moyenne pour l'Entente contre 3 pour Le Gond).*» «*Notre 7 majeur est plus complet*» ajoute Jean-Paul Renaud.

Alors, des regrets, Patrick Fournier en a bien sûr, mais atténués. Ses espoirs se reportent sur la saison prochaine. «*Je pensais en début de championnat que mon équipe devrait être réellement prête l'année prochaine. Je le crois encore. Avec un effectif jeune que quelques matches difficiles ont fait progresser, on peut être optimiste. Il faudra compter avec nous, mais aussi Royan, Loudun et La Rochelle. Ce sera sans doute plus ouvert que cette année.*»

Jean-Paul Renaud le croit lui aussi. «*A condition que l'Entente parte à l'heure...*» rajoute-t-il aussitôt. Patrick Fournier est persuadé quant à lui que Le Gond a de bonnes chances de se maintenir en gommant quelques défauts.

Assis sur le même banc après



Une règle entre les deux meilleures équipes de Charente et leur coach, Jean-Paul Renaud (à gauche) et Patrick Fournier (à droite): le fair-play • photos Jean-Louis Lauté CL

l'ultime affrontement, les deux entraîneurs se rendent la politesse, sans arrière pensée. Pas toujours d'accord sur les moyens, ils poursuivent le même objectif. Pour leur club respectif mais aussi pour l'ensemble du handball charentais. «*Il faut trouver le juste équilibre*

entre les clubs phares et la masse» souhaitent-ils en déplorant le niveau départemental trop faible actuellement.

Il reste à souhaiter que la présence d'un club charentais en nationale 3, et peut-être de 2 dans deux ans, donnera un

coup de fouet à tous les autres clubs qui doivent quand même savoir que cette réussite est le fruit d'un long travail qui a nécessité beaucoup de stabilité dans l'encadrement, et parfois aussi quelques chamboulements dans les structure comme cela fut le cas avec le mariage

entre La Rochefoucauld et Chasseneuil qui a permis, selon Patrick Fournier, «*la survie du hand dans notre région*». Il ne faudrait pas, au contraire, que le fossé se creuse et que la réussite de deux clubs masque un affaiblissement général.